

# CARINE ROITFELD

## L'amour en parfums

La journaliste styliste lance une collection de parfums très personnels. Sept amants dans sept capitales, incarnés par des fragrances rares et intenses. Par **Marie Létang**



### **O**n vous attendait dans la mode, pourquoi avoir lancé des parfums ?

J'ai passé dix ans avec Karl Lagerfeld, et j'ai retenu de son enseignement une phrase essentielle : « Quoi que vous fasciez, il faut surprendre. » C'est un conseil que j'applique à tout ce que je fais, des couvertures de mon magazine à l'envie de créer des parfums, alors que beaucoup imaginaient que je lancerais une collection de vêtements. C'est aussi une façon de créer un *legacy*. Quelque chose qui reste.

### **Il y a un lien entre la mode et les parfums ?**

Je le croyais, mais j'ai découvert un univers bien plus complexe que je ne l'imaginais. J'étais totalement néophyte en la matière, et on m'a ouvert les portes de grandes maisons, Givaudan d'abord, puis IFF. J'y ai rencontré des parfumeurs talentueux, auxquels j'ai laissé une grande liberté concernant les matières premières, que je voulais de très grande qualité. Mais je souhaitais m'impliquer à fond dans la création, et que ce soit avec Aurélien Guichard, Yann Vasnier et Pascal Gaurin, je voulais que chaque fragrance

traduise précisément mon idée. Cela m'a pris plus de huit ans.

### **Vous lancez sept parfums en même temps, que raconte cette histoire ?**

La collection s'appelle **7 Lovers**, et chacun de ses hommes est aussi l'incarnation d'une histoire d'amour dans une ville. On rencontre ainsi **Aurélien** à Paris, mêlant la douceur des fleurs blanches à l'intensité du benjoin, de la myrrhe et du patchouli. **Orson**, c'est l'artiste new-yorkais vivant à Downtown, dont la sensualité est figurée par un bouquet de fleurs qui me rappelle celui de l'hôtel The Carlyle, le premier que j'ai connu à New York.

Il y a aussi **Sebastian**, l'amant argentin dont l'accord d'immortelle et de tubéreuse évoque la nostalgie du tango.

**Vladimir**, qui est aussi le prénom de mon fils, a presque été conçu par lui et pour lui. C'est le Saint-Pétersbourg, la Russie de mon enfance et des excès, un parfum qui contraste entre chaud et froid. **Lawrence**, c'est Dubaï et l'atmosphère sensuelle des pur-sang après la course, traduite par du Oud et un accord de bois noble. **George**, l'anglais au style unique, la fusion entre Savile Row et Sex Pistols, dont l'audace est révélée par la

note de cannabis. Et enfin, **Kar-wai**, le Hong Kong du film *In the Mood for Love*, à la fois sombre et délicat.

### **Votre nom est désormais une marque, c'est ce que vous souhaitiez ?**

Je n'en avais pas conscience, mais il existait déjà le CR, nom de mon magazine. Cela a un sens, car c'est une vraie mise à nue, comme pour l'affiche éditée pour le *wild-posting*. Ce n'est pas une photo sexy, au contraire, un vrai moment d'intimité saisi par ma fille. Une intimité exprimée aussi à travers ces *lovers*, dont chaque signature a été calligraphiée sur les flacons par Nicolas Ouchenir, telle une signature au bas d'une lettre.

### **Quel est celui que vous portez ?**

Je peux tous les porter, ce qui est nouveau pour moi, après avoir été fidèle pendant vingt ans à mon cocktail personnel : Opium pour Homme, Opium pour Femme d'Yves Saint Laurent et Fleur d'Oranger de Serge Lutens. Aurélien est la traduction de ce mélange, mais je les aime tous, ce sont mes sept enfants. ●

**Eau de Parfum 90 ml, 252 €.**

**En exclusivité sur le site [net-a-porter](http://net-a-porter.com) pendant 6 mois. Et sur le site de la marque [carineroitfeld.com](http://carineroitfeld.com)**

Quelle  
BEAUTÉ

